94

1158 Enter

(*Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXIII, 3-4) (*A paru le 15 juillet 1961*)

BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.) DEPARTMENT OF ENTOMOLOGY

Anoploures du Centre Africain

par P. L. G. BENOIT

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Cette étude est basée sur du matériel faisant partie des collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale (Tervuren).

Fam. PEDICULIDAE

Pediculus schäffi FAHRENHOLZ

Congo : environs de Stanleyville, XII.1959 (A. B. STAM), 4 ♀ ♀ et 1 larve, sur *Pan paniscus*.

Ces exemplaires diffèrent seulement par quelques détails des spécimens recueillis antérieurement sur *Pan troglodytes*. Pour autant qu'il est possible de juger d'après les dessins de FERRIS (*Contrib. Mon. Sucking Lice*, 1935, 8 : 599), la plaque génitale en particulier est différente. Elle se présente chez les spécimens de *Pan paniscus* avec un bord supérieur plus profondément incurvé et avec les angles postérieurs fortement saillants étant en longueur égaux à la saillie médiane. Les gonapophyses sont plus longs, dirigés vers l'intérieur. La partie préantennaire de la tête élargie et avec une constriction marquée à sa base. Par contre, la forme particulière de la quatrième paire de paratergites correspond fidèlement.

Du matériel plus abondant pourra nous prouver si ces différences cadrent dans la variabilité spécifique de cette espèce ou si au contraire nous nous trouvons en présence d'une espèce particulière et bien fixée, propre à *Pan paniscus*; celle-ci serait de toute évidence étroitement apparentée à la forme parasitant *Pan troglodytes*.

Fam. HAEMATOPINIDAE

Haematopinus phacochaeri ENDERLEIN

Congo, Kivu : Ngiri près Vitshumbi, 1.III.1938 sur *Phacochaerus aethiopicus.*

Haematopinus latus NEUMANN

Congo, Kivu : Ngesho, 15.IV.1938 sur *Potamochaerus porcus.*

Fam. HOPLOPLEURIDAE

Proenderleinellus calvus WATERSTON

Katanga : Elisabethville (P. PIRLOT 1203); Elisabethville, riv. Baya, 12.IV.1956 (M. LIPS 1276). Les deux lots ont été prélevés sur *Cricetomys ansorgei viator.*

Déjà signalé sur *Cricetomys gambianus* à Accra et sur *Cricetomys sp.* à Zanzibar, ce parasite semble suivre le genre *Cricetomys* à travers toute l'Afrique intertropicale, sans distinction entre les espèces de ce genre.

Je suis tenté de croire que le mâle isolé de cette espèce trouvé sur une dépouille de *Thryonomys gregorianus* (Octodontidae) représente en réalité un spécimen vagabond.

Polyplax waterstoni BEDFORD

Congo, Ituri : Mt Wago, près Blukwa, 1952 (A. FAIN) sur *Praomys jacksoni* en association avec *Hoplopleura inexpectans* JOHNSON.

Cette espèce, considérée comme parasite habituel de *Mastomys natalensis* (= *coucha*), semble également pouvoir vivre sur *Praomys jacksoni;* les deux Rats sont d'ailleurs étroitement apparentés. Déjà FERRIS a signalé cette espèce de *Praomys tullbergi,* une forme que certains mammalogistes considèrent, au même titre que *P. jacksoni,* comme une sous-espèce de *Praomys morio.*

Il est important de constater que dans l'échantillon du Mt Wago, *P. waterstoni* se présente en association avec *Hoplopleura inexpectans,* parasite caractéristique de *Praomys.*

Polyplax reclinata NITZSCH.

Ruanda : Astrida (A. FAIN), sur *Crocidura occidentalis.*

Comme tous les exemplaires originaires des régions africaines où règnent des conditions thermiques élevées, les présents spécimens présentent des spiracules extrêmement larges. Il est à noter que les spécimens provenant des régions fraîches du Kivu ont des spiracules identiques aux spécimens européens de cette espèce.

Polyplax jonesi KELLOG & FERRIS

Katanga : Elisabethville, riv. Baya (M. LIPS 1320) sur *Saccostomus campestris*. — Elisabethville, Kasapa, IX.1956 (M. LIPS 1472) sur le même hôte.

Cette espèce était connue par la série typique provenant du même hôte au Zululand (Mfongosi). H. E. PATERSON et P. M. THOMPSON (*Parasitology*, 43, 1953 : 200) citent également la capture de l'espèce au Natal et au Sud-Ouest Africain, sur le même hôte, sans localité précise.

Polyplax cummingsi FERRIS

Katanga : environs d'Elisabethville (P. PIRLOT 2554) sur *Praomys morio jacksoni*.

Cette femelle concorde exactement avec les spécimens recueillis sur *Dasymys incomtus*. Sa présence sur *Praomys morio* dans la nature est insolite; il s'agit sans doute d'un exemplaire vagabond.

Outre la chétotaxie des tergites et sternites 2-3 différente, cette espèce se distingue encore de *P. otomydis* CUMMINGS par les tergites et les sternites extrêmement étroits. Ceux-ci sont plus étroits que l'espace qui les sépare, tandis que chez *P. otomydis* cet espace n'est guère plus large que la moitié des tergites et des sternites. La configuration génitale des femelles chez les deux espèces est identique.

Polyplax otomydis CUMMINGS

Congo, Kivu : Tshibati (près de Kabare), 1957 (P. PIRLOT 440) sur *Otomys irroratus*.

Katanga : Elisabethville, IX.1955 (M. LIPS 914) sur *Otomys irroratus*.

La chétotaxie des plaques sternales basales est variable à l'exception de la deuxième; celle-ci présente invariablement deux longues soies au milieu et deux très courtes soies latérales. La première plaque sternale présente de 4 à 7 longues soies; la troisième de 5 à 8; la quatrième invariablement 4 longues soies flanquées de deux très courtes latérales.

Polyplax phthisica FERRIS

Congo, Ituri : Blukwa (A. FAIN) sur *Lophuromys aquilus*.

Les trois séries de cette espèce que j'ai signalées sur *Mastomys coucha* (R.Z.B.A., 59, 1959 : 266) proviennent en réalité de *Lophuromys aquilus;* une erreur d'étiquetage fut la cause de cette fausse donnée.

Polyplax subtaterae BEDFORD

Congo, Ituri : Djiba près de Blukwa, IX.1952 (A. FAIN) sur *Tatera dichrura*.

L'espèce vivait en association avec *Hoplopleura cryptica* FERRIS.

Polyplax spinulosa BINMEISTER

Congo, Distr. Stanleyville : Yakusu 19 et 22.V.1959 (A. STAM 141, 143 et 144) sur *Rattus rattus*.

Hoplopleura inexpectans JOHNSON

Katanga : environs d'Elisabethville (P. PIRLOT 1750); Musoshi 1956 (P. PIRLOT 917).

Congo, Kivu : Goma 1957 (P. PIRLOT 65); Lwiro 1957 (P. PIRLOT 113).

Ituri : Mt Wago (près Blukwa), 1952 (A. FAIN).

Les cinq échantillons proviennent de *Praomys jacksoni*.

Espèce récemment décrite du Kenya : Muguga, sur une série d'exemplaires prélevés sur *Praomys taitae*.

Hoplopleura rukenyae FERRIS (Fig. 1)

Katanga : environs d'Elisabethville (P. PIRLOT 2386), ♀ ♀ sur *Leggada triton*.

Congo, Kivu : Tshibati (près de Kabare), III.1957 (P. PIRLOT 336), ♀ ♀ sur *Leggada bella*.

Ituri : Blukwa 1952 (A. FAIN), ♀ ♀ sur *Leggada bella*. — Mont Wago, VII.1952 (A. FAIN), ♀ ♀ et ♂ ♂ dont l'allotype sur *Leggada triton*.

Allotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

♂. Allotype. Tête, thorax, pattes et abdomen identiques à la femelle sauf le lobe ventral du paratergite III qui est plus pointu. Soies dorsales

composées de séries de 9 soies; soies ventrales composées de séries de 8 et 7 soies. Une soie plus longue et plus large que les autres, sur le tégument, flanquée aux paratergites IV à VII.

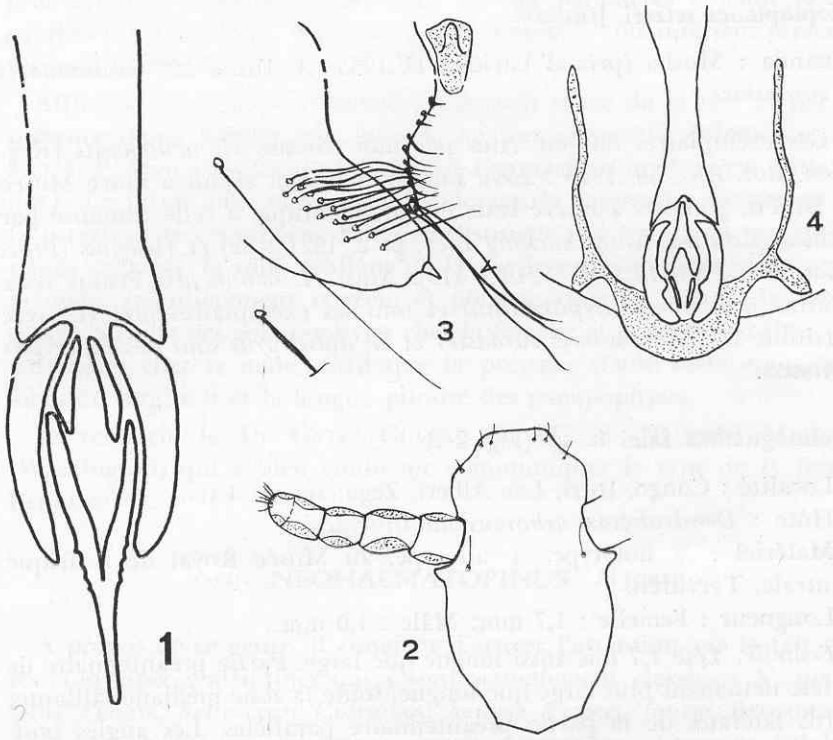

Fig. 1. - *Hoplopleura rukenyae* FERRIS. Génitalia mâle.
Fig. 2, 3, 4. - *Prolinognathus faini* n. sp. — 2. Tête et antenne. 3. Région génitale femelle. 4. Génitalia mâle.

Cette espèce était connue par le seul holotype (♀), provenant d'un *Mus (Leggada) triton* capturé au Kenya : Mont Rukenya. Les présents exemplaires confirment les données parasitaires du type et il semble que l'espèce soit liée à diverses espèces du genre *Leggada*.

Hoplopleura cryptica FERRIS

Congo, Ituri : Djiba près Blukwa, IX.1952 (A. FAIN) sur *Tatera dichrura*.

L'espèce vivait en association avec *Polyplax subtaterae*. Cette série comprend deux exemplaires anormalement constitués quant à la spinu-

lation du sternite 3. Chez une ♀ ce tergite présente au lieu des deux groupes de trois épines, un groupe de trois et un groupe de deux épines. Un mâle présente deux groupes de deux épines.

Hoplopleura setzeri JOHNSON

Ruanda : Musha (près d'Astrida), IV.1955 (A. FAIN), sur *Grammomys surdaster*.

Ces exemplaires ont été cités par moi comme *H. oenomydis* (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 59 ,1959 : 264). Lors d'un récent séjour à notre Musée le Dr PH. JOHNSON a relevé cette erreur, identique à celle commise par FERRIS (*Contrib. Mon. Sucking Lice*, pt 2, 1921 : 82) et HOPKINS (*Proc. Zool. Soc. London*, 119, 1949 : 479). Ainsi *H. oenomydis* FERRIS reste confiné à *Oenomys hypoxanthus* et tous les exemplaires prélevés avec certitude sur *Grammomys surdaster* et *G. dolichurus* sont des *H. setzeri* JOHNSON.

Prolinognathus faini n. sp. (Fig. 2-4)

Localité : Congo, Ituri, Lac Albert, Zega; rec. A. FAIN.

Hôte : *Dendrohyrax arboreus adolfi-friderici*.

Matériel : ♀ holotype, ♂ allotype, au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Longueur : Femelle : 1,7 mm; Mâle : 1,0 mm.

Femelle. Tête 1,7 fois aussi longue que large. Partie préantennaire de la tête nettement plus large que longue, toute la zone médiane saillante; bords latéraux de la partie préantennaire parallèles. Les angles postantennaires nettement marqués et formant des bourrelets. Bords latéraux de la tête subparallèles sur leur moitié basale puis rétrécis. La zone sclérosée de la partie préantennaire de la tête environ aussi large que le tiers de la longueur. Les bords latéraux de la tête également bordés d'une étroite zone sclérosée. Thorax avec deux très longues soies entre les spinacules thoraciques et situées au niveau inférieur de celles-ci. Ces soies atteignent le milieu de la première paire de soies tergales. Abdomen avec une double rangée de soies médianes dorsales et ventrales. Chaque paire ventrale flanquée de deux très courtes soies latéralement. De longues soies latérales présentes aux segments 2, 3 et 4. Les segments 7 et 8 pourvus de deux paires de longues soies marginales. Gonapophyses excavés à l'intérieur, leur moitié distale fortement rétrécie et terminée en pointe émoussée. Plaque génitale petite, de forme étirée. Lobes du segment 9 peu saillants, terminés par une forte épine, bordés d'une rangée de 10 à 13 longues soies.

Mâle : identique à la femelle.

Plaque génitale en forme de lyre, d'une allure générale qui rappelle celle de *P. ferrisi* FAHR, les deux branches inférieures plus longues et plus étroites. Génitalia caractérisés par les paramères crochus et recourbés vers l'intérieur, à pointe distale simple; le côté intérieur présente un petit bulbe subapical.

Affinités : Par la forme relativement peu étirée de la tête et par la présence d'une longue soie spiraculaire aux segments abdominaux 2, 3 et 4, *P. faini* s'apparente à *P. ferrisi* FAHRENHOLZ et *P. foleyi* FAHRENHOLZ. La forme plus massive de l'abdomen la rapproche davantage de la première de ces espèces. Elle s'en distingue par les angles postantennaires saillants, la zone médiane de la partie préantennaire saillante et arrondie (régulièrement rétrécie et pointue chez *P. ferrisi*), la forme caractéristique des gonapophyses chez la femelle et la forme crochue des paramères chez le mâle, ainsi que la présence d'une forte épine aux lobes du tergite 9 et la longue pilosité des gonapophyses.

Je remercie le Dr GATES CLARKE de l'U. S. National Museum (Washington) qui a bien voulu me communiquer le type de *P. ferrisi* FAHRENHOLZ.

Gen. NEOHAEMATOPINUS MJÖBERG

A propos de ce genre, il convient d'attirer l'attention sur le fait que les cinq espèces africaines qui y sont actuellement classées : *N. suahelicus* FERRIS, *heliosciuri* CUMMINGS, *kenyae* FERRIS, *faurei* BEDFORD et *pectinifer* NEUMANN, présentent certains caractères communs, valables génériquement, les séparant des autres espèces, en particulier de l'espèce type du genre, *N. sciuropteri* OSBORN. Chez les espèces africaines, le mâle possède seulement une épine à l'article 3 des antennes, alors que l'immense majorité des espèces américaines et asiatiques en possèdent deux. A ce caractère s'ajoute une disposition différente des rangées de soies tergales et sternales, surtout chez la femelle.

Une étude comparative détaillée des espèces extra-africaines permettra probablement de dégager les espèces africaines comme entité générique distincte, dans quel cas, le nom *Lutegus* FAHRENHOLZ 1916 créé pour l'espèce *pectinifer* NEUMANN redeviendrait valable.

Neohaematopinus kenyae FERRIS

Une série de spécimens était mélangée avec des *N. heliosciuri* CUMMINGS vivant sur *Paraxerus cepapi quotus* à Elisabethville.

La population parasitaire de deux Ecureuils *P. c. quotus* 1228 et 1650 capturés par M. Lips, se compose des deux espèces.

La présente espèce a été décrite sur *Heliosciurus gambianus* du Mont Kenya et sur *Heliosciurus ruwenzorii*, Mubuku Valley, Mt Ruwenzori.

Neohaematopinus helioscuiri Cummings

Katanga : Elisabethville, Kifuwanshi, V.1955 (M. Lips 1301) sur *Paraxerus cepapi quotus;* même localité, 13.XII.1955 (M. Lips) sur *Paraxerus cepapi quotus,* n° 1228.

Cette espèce avait déjà été signalée sur : *Paraxerus palliatus* (hôte type) au Kenya: Witu (Uchweni Forest); *Paraxerus ochraceus* au Kenya: Kijabe et Mt Lokolokwi.

Il est intéressant de noter l'anomalie présentée par une femelle du lot n° 1228. Chez cet exemplaire les paratergites sont en effet développés seulement du côté droit de l'abdomen, tandis que le côté gauche en est totalement démuni. Il en résulte une déformation de l'abdomen qui est cambré vers la gauche à partir du 5e segment. Cette femelle est normalement constituée à tous autres égards et elle est ovigère.

Gen. JOHNSONPTHIRUS nov.

Hoplopleuridae, Polyplacinae, proche du genre *Neohaematopinus* Mjöberg.

Antennes sexuellement dimorphes, le mâle présentant une seule épine distale à l'article 3. Pattes 1 plus petites que les pattes 2 et 3, la griffe très menue. Pattes 2 et 3 de taille sensiblement égale. Plaque sternale présente et bien développée. Femelle avec deux rangées de soies tergales sur le segment 2, trois rangées de soies tergales sur les segments 3-7. Femelle avec une rangée de soies sternales sur le segment 2, trois rangées de soies sternales sur les segments 3-6.

Mâle avec deux rangées de soies tergales sur le segment 2, ce tergite présente la deuxième plaque tergale excavée au bord postérieur et aux extrémités de l'excavation se trouvent trois soies groupées et disposées en rayons; ces soies sont plus longues de l'intérieur vers l'extérieur. Il existe une seule rangées de soies tergales sur les segments 3-7. Une seule rangée de soies sternales au segment 2, deux rangées de soies sternales aux segments 3-6. Paratergites présents aux segments 2-7, les paratergites 3-6 possèdent deux soies distales subégales, qui sont peu plus courtes que leurs paratergites respectifs.

Le mâle possède deux plaques tergales sur les segments 2-7; le segment 3 présente deux plaques de la même largeur, les segments 4-7 présentent une plaque très étroite suivie d'une plaque environ trois fois aussi large.

Espèce type : *Johnsonpthirus chlorotalpae* n. sp.

Ce genre est étroitement apparenté à *Neohaematopinus* MJÖBERG par la forme de la plaque thoracique sternale, la structure des paratergites, la présence d'une épine à l'article basal des antennes dans les deux sexes, la présence d'une épine distale à l'article antennaire 3 chez le mâle et finalement par la structure des génitalia femelle et mâle.

Il s'en distingue cependant par la présence d'une seule épine à l'article antennaire 3 du mâle. Ce caractère est également présent chez les espèces africaines considérées encore actuellement comme *Neohaematopinus*. La disposition des rangées de soies abdominales est toutefois différente, surtout chez la femelle, ainsi que la présence dans ce sexe de nombreuses plaques tergales. Bien que le caractère, pris individuellement, ne possède guère qu'une valeur spécifique, il faut mettre l'accent sur la présence de soies distales subégales aux paratergites, plus courtes que le paratergite lui-même, alors que chez toutes les espèces africaines de *Neohaematopinus* ces soies sont dissemblables et que la plus longue d'entr'elles dépasse en taille largement son propre paratergite.

Il est en outre peu vraisemblable que les Taupes de la famille des *Chrysochloridae* soient parasitées par le même genre d'Anoplura que les Rongeurs de la famille des *Sciuridae*. Les Taupes *Chrysochloridae* constituent un ensemble dont les relations phylogénétiques sont, suivant les mammalogistes, assez vagues; il n'y a cependant aucun rapprochement à faire entre elles et les Sciuridae. Rien n'est connu de la physiologie comparée de ces deux groupes.

Le genre *Neohaematopinus* reste ainsi confiné aux Rodentia : 24 espèces vivant sur des Sciuridae et deux sur des Muridae (*Neotoma*).

Ce genre est dédié au Dr PHYLLIS T. JOHNSON en hommage à ses travaux sur les Anoploures, d'une valeur exceptionnelle.

Johnsonpthirus chlorotalpae n. sp. (Fig. 5-8)

Localité : Congo, Kivu : Lemera; réc. : P. VERCAMMEN.

Hôte : *Chlorotalpa stuhlmanni* (Chrysochloridae).

Matériel : ♀ holotype, ♂ allotype, 2 ♀♀ paratypes et 3 nymphes de différents stades. Tous au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Longueur : Femelle : 1,5-1,6 mm; Mâle : 0,9 mm.

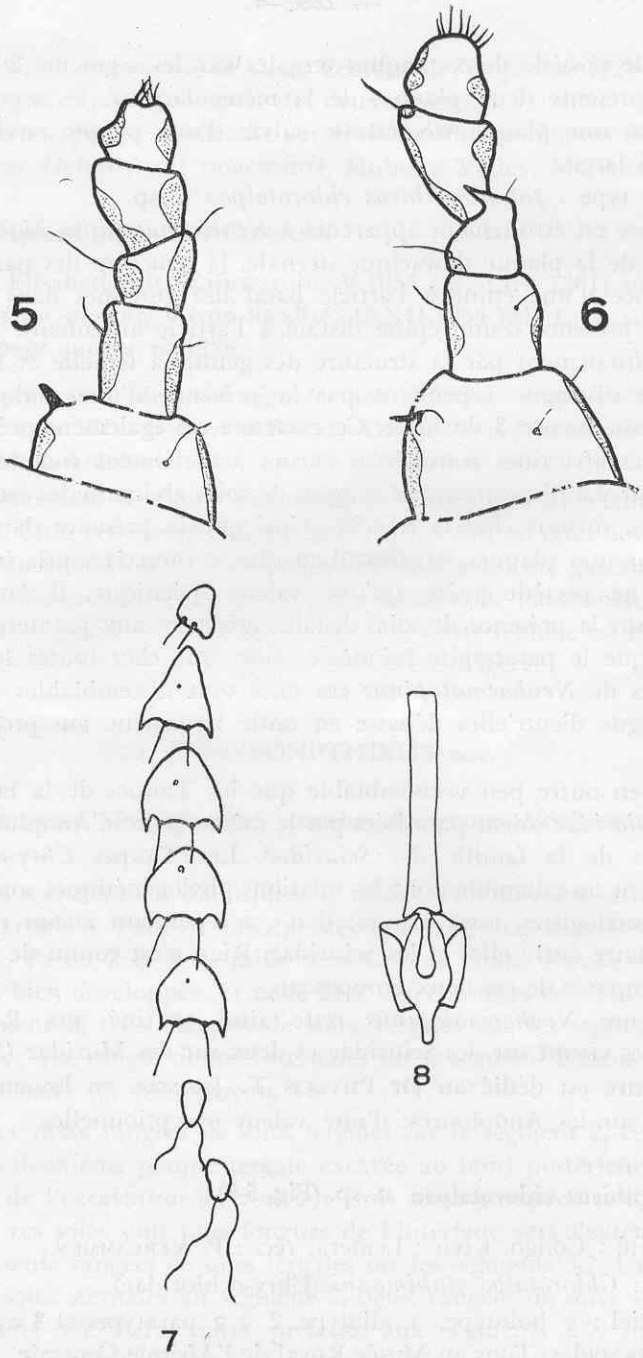

Fig. 5, 6, 7, 8. - *Johnsonpthirus chlorotalpae* n. sp. — 5. Antenne femelle; 6. Antenne mâle; 7. Paratergites femelle; 8. Génitalia ♂.

Femelle : Tête : Exactement aussi longue que sa plus grande largeur. Partie antérieure de la tête très peu avancée, simplement bombée entre les antennes qui de ce fait sont insérées près du niveau antérieur de la tête. Bords latéraux de la tête fortement bombés. Les angles postantennaires non apparents. Article basal des antennes avec une épine à sommet arrondi, celle-ci située au bord supérieur et dirigée vers l'arrière. Entre l'épine et le sommet de l'article se situe une excavation à fond verruqueux, très nette à l'immersion. Les articles 3 et 4 asymétriques. L'article 3 sans épine mais avec une soie plus longue que l'article. L'article 4 avec une soie au sommet.

Thorax : plus large que long et de peu plus long que la tête. Plaque sternale grande, large, octogonale, son bord antérieur légèrement excavé.

Abdomen : Paratergite 1 petit, son angle postéro-dorsal prolongé, son bord postérieur avec deux soies de dimensions différentes et dont la soie majeure est plus longue que le paratergite. Les paratergites 3 à 6 aux angles postérieurs prolongés; le bord postérieur avec deux soies subégales, plus courtes que la plaque et insérées sur de faibles promontoires. La forme des paratergites devient progressivement plus trapue du 3e au 6e. Paratergites 7 et 8 réduits, de forme ovoïde et portant deux longues soiesfiliformes. Sternites 3-6 à trois rangées de 8 (parfois 7) soies; tergites 3-7 à trois rangées de soies.

Les rangées sont accompagnées de plaques tergales normales. Entre paratergites 4 et 5 une soie sur le tégument mou; entre paratergites 5 et 6 ainsi qu'entre 6 et 7 deux soies sur le tégument mou.

Région génitale : se rapprochant de celle de *N. heliosciuri* Cumm. tant par la position des trois soies tactiles sur les gonopodes que par l'armature des lobes entre les gonopodes.

Mâle : Outre les caractères sexuels secondaires relatifs aux antennes et aux plaques abdominales, le mâle se distingue par la présence d'une forte soie spiniforme au sommet du 3e article.

Génitalia : Plaque basale très longue, les paramères moins longs que la moitié de cette plaque. Paramères brusquement élargis à la base, avec un angle basal très net, tronqués à l'apex. Le pénis dépassant de peu le milieu des paramères. Le pseudopénis dépasse longuement et est orné de sculpture écailleuse sur toute sa longueur.